

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 142 (1997)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Les cours tactiques-techniques pour officiers : expériences en 1995/1996 et conception pour 1997/1998  
**Autor:** Saurer, Beat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345757>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les cours tactiques-techniques pour officiers

## ***Expériences en 1995/1996 et conception pour 1997/1998***

Par le colonel EMG Beat Saurer <sup>1</sup>

Les cours tactiques-techniques (CTT) ont pour but le perfectionnement des officiers. L'effort principal doit être porté sur l'entraînement à la conduite, l'approfondissement des connaissances et des capacités liées à la fonction ainsi qu'à l'information.

6 régiments territoriaux, 2 régiments hôpital, 2 régiments de soutien, trois régiments de sauvetage, 1 régiment d'infanterie et 1 régiment de forteresse, cela représente environ 2700 officiers, exerçant plus de 300 fonctions différentes, qui ont des besoins de formation très divers. Environ 60 % de ces officiers sont francophones et attendent donc, à l'instar de leurs camarades germanophones, que la majeure partie de l'instruction soit donnée dans leur langue maternelle. Concernant la formation, on peut différencier les besoins qui concernent tous les régiments et tous les niveaux (par exemple la conduite tactique ou la méthodologie) et les besoins qui diffèrent selon les fonctions des officiers (formation des spécialistes).

Cette diversité, combinée au fait qu'en principe tous les officiers accomplissent les CTT en même temps, depuis le commandant de régiment expérimenté jusqu'au chef de section faisant son premier service avec son unité, exige pour les CTT de la Division territoriale 1 une conception particulièrement sophistiquée de la formation.

### **Modèle de base et expériences tirées des CTT 95/96**

L'analyse des besoins d'instruction a conduit les responsables à une conception des CTT 95 et 96 qui se basait sur un modèle de base, adapté pour chaque type de régiment, selon ses besoins. Dans le modèle de base, la Division définissait les thèmes principaux et les compétences de la Division et des régiments, précisait les sujets qui, sous sa direction, étaient identiques pour tous les CTT. Le modèle de base réglait le plan-horaire.

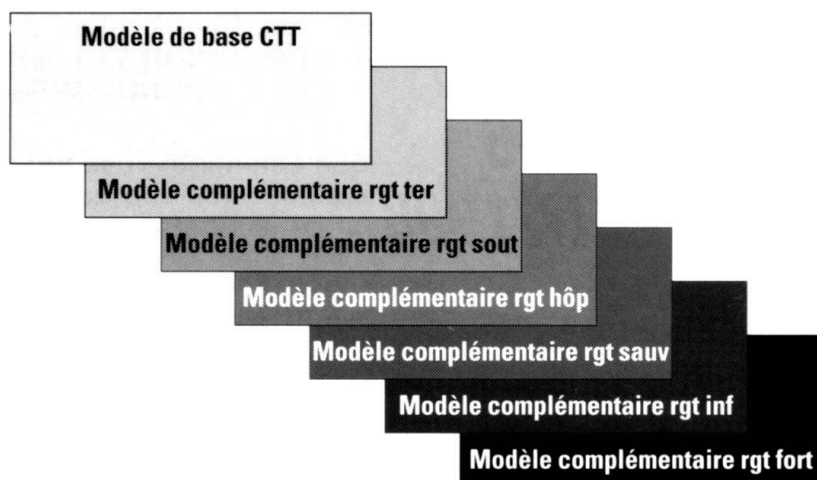
Les modèles complémentaires permettaient aux chefs

d'état-major des CTT et aux commandants de régiment concernés d'adapter le modèle de base selon les besoins spécifiques de leur corps de troupes. Le modèle complémentaire définissait les modules d'instruction sous la direction du régiment, les spécialités à traiter liées à l'arme ; il réglait également les questions de logistique. Les besoins de formation des officiers spécialistes (officiers de renseignements, de réparation, quartiers-maîtres, etc.) étaient généralement traités pendant les CTT dans des cours centralisés, sous la direction de la Division.

L'instruction était donnée par des officiers particulièrement qualifiés de l'état-major de la Division territoriale ; l'infrastructure du cours et la mise à disposition de troupes d'application étaient l'affaire d'un régiment qui accomplissait son service d'instruction (CR) au moment du CTT.

Tous les CTT 95 et 96 se sont déroulés selon ce concept. D'une manière générale, on peut constater que

<sup>1</sup> Chef d'état-major des CTT.



cette conception tenait compte des besoins de formation particuliers au sein d'une division territoriale, qu'elle améliorait ainsi d'une manière sensible le niveau d'instruction des officiers, qu'elle augmentait, notamment dans les nouvelles organisations, la compréhension réciproque et qu'elle renforçait l'esprit de corps. Les participants qualifiaient généralement les CTT de bons et d'utiles pour le travail pratique.

En revanche, le travail de préparation était énorme pour les officiers engagés de l'état-major de division et des régiments, chaque CTT devant être conçu à nouveau malgré le modèle de base.

## Enseignements

Malgré les critiques généralement bonnes des CTT 95/96, une analyse approfondie a relevé toute une série de points faibles qu'il s'agissait d'éliminer dans la conception 1997/98. Les éléments suivants n'ont pas satisfait les « stratégies des CTT » :

- formation pas assez adaptée aux différents échelons (les besoins spécifiques des niveaux régiment, bataillon, compagnie, section) ;

- méthode d'instruction ne correspondant pas aux principes modernes, trop de conférences, pas assez de travaux où les participants doivent s'engager ; le sens des responsabilités de chaque officier pour le niveau de sa formation n'est pas assez sollicité et certains instructeurs ne sont pas suffisamment préparés à leur tâche ;

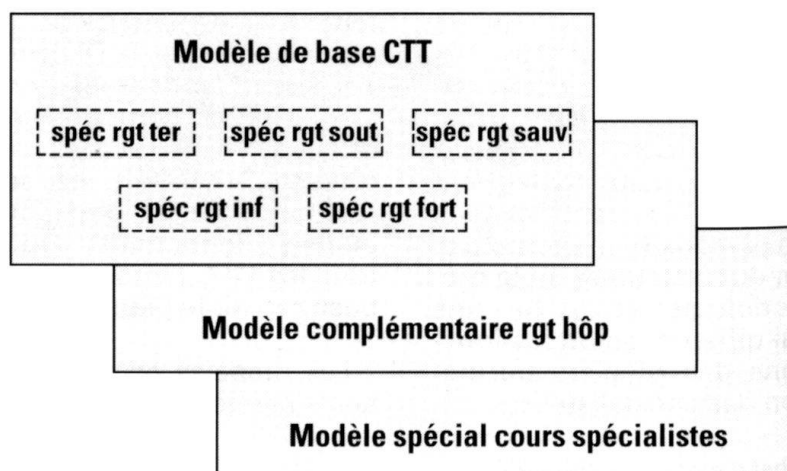
A cela s'ajoute que, malgré l'énorme travail prépa-

ratoire pour les différents CTT, l'effet de synergie du modèle de base ne peut pas assez se développer. Le nombre trop important de thèmes est à l'origine d'une certaine superficialité peu propice à l'amélioration du niveau d'instruction. Ces réflexions ont conduit aux conclusions suivantes pour les CTT 1997/98 :

- formation adaptée aux différents échelons ;
- concentration sur trois thèmes de formation essentiels ;
- méthodologie moderne ;
- appel à la responsabilité personnelle des officiers ;
- intégration d'un controlling systématique.

## Conception des CTT pour 1997 et 1998

Contrairement à la conception 1995/96, le modèle de base 1997/98 sert de base réelle aux CTT de tous les régiments de la Division. A quelques exceptions près, le modèle de base peut dès lors être repris sans changement pour la conception de détail. Seuls les CTT des régi-



heure	lundi				mardi				mercredi				jeudi				vendredi				heure	observations
	cond: div				cond: div				cond: div				cond: rgt				cond: rgt					
0600	bat/gr	cdt cp	C sect		bat/gr	cdt cp	C sect		bat/gr	cdt cp	C sect		bat/gr	cdt cp	C sect		bat/gr	cdt cp	C sect		0600	modules obligatoires
0700					module d'instr 1				A	module d'instr 3			module d'instruction 3				module d'instruction 3				0700	chantiers
0800																	selon o cdt rgt				0800	ex, démob, visites
0900	entrée en service				entrée en s								chambier sports								0900	A: ex EM de bat dirigé par cdt rgt
1000	rap ES 1				1																1000	
1100	à d cdt rgt 2				2																1100	
	à d cdt div 3				3																	
1200																					1200	modules d'instruction (chantiers)
1300																					1300	bloc 1: conduite tactique
	module d'instr 1				module d'instruction 2				module d'instr 3				module d'instruction 3				démob				1400	bloc 2: ex prise de décision
1400																	à d cdt rgt				1400	bloc 3: méthodologie de l'instruction
1500													selon spécifications cdt rgt				à d cdt div				1500	
1600																					1600	
1700																					1700	modules obligatoires
1800									conférencier extérieur												1800	conférence par cdt div:
1900									démob part				démob part								1900	la conduite
									souper fac													conférence: situation
2000	module d'instr 1				situation actuelle: dangers, menace								la conduite cdt div								2000	actuelle, dangers, menace
2100																					2100	conférencier extérieur
2200																					2200	
2300																					2300	

Les médecins ont des besoins assez spécifiques dans le domaine de l'instruction... (Photo : P. Mülhauser).

ments hôpital nécessitent des adaptations plus importantes, les besoins de formation particuliers de ces corps de troupes ne pouvant pas être entièrement couverts par le modèle de base. Tous les spécialistes sont rassemblés dans un CTT particulier.

En 1997/98, les CTT de la Division territoriale 1 se concentreront sur trois modules d'instruction : « Conduite tactique 95 », « Prise de décision » et « Méthodologie de l'instruction ». La Division assure les trois premiers jours ; pendant les deux jours qui lui sont attribués, le commandant de régiment peut réaliser ses propres buts, tout en res-

pectant le cadre du module « méthodologie ». Le CTT se compose de modules obligatoires, d'exercices et de démonstrations, auxquels doivent assister tous les officiers, et de workshops dans le cadre des modules d'instruction. Chaque officier décide de son propre gré, selon les buts à atteindre et ses propres besoins de formation, dans quel workshop il va s'inscrire. L'auto-contrôle après chaque module d'instruction et un controlling au niveau du CTT permettront d'atteindre les buts de formation. Tous les modules d'instructions sont strictement séparés par échelon

et seront offerts dans les deux langues.

Pour les commandants et états-majors de bataillon/groupe, l'analyse de situations complexes est entraînée dans le cadre d'un exercice d'état-major sous la direction du régiment. Les commandants de régiment et leur état-major ne sont plus uniquement participants mais intégrés comme conférenciers et directeurs d'exercice dans la conduite du CTT.

## Le workshop : élément central de la méthodologie

En principe, deux workshops sont offerts simulta-

[illegible]

nément à chaque échelon. Selon le nombre de participants, certains peuvent être offerts parallèlement, le nombre de participants étant, pour des raisons didactiques, limité à 25. Chaque officier reçoit, avant le CTT, un descriptif de tous les workshops avec leurs buts et leur déroulement, afin qu'il puisse décider, avant le CTT, dans lesquels il veut s'inscrire et annoncer sa décision au début du CTT au chef de la régie.

Les workshops sont dirigés par des animateurs spécialement formés ; il n'y a pas de conférences traditionnelles. Les animateurs se composent d'officiers de l'état-major de la division, d'officiers particulièrement qualifiés des régiments ainsi que d'autres instructeurs. Les animateurs sont préparés à leur tâche au cours de séminaires de plusieurs jours. Tous les work-

shops sont préparés soigneusement par l'état-major « CTT » de la division. Près de 60 animateurs seront engagés à chaque CTT.

## Résumé

Cette conception d'instruction des CTT 1997/98 est un pas important vers une méthodologie moderne dans une Grande Unité. La concentration sur les éléments essentiels lors de la planification des CTT, l'engagement d'animateurs bien formés et motivés, la réalisation d'une instruction adaptée à l'échelon ainsi que la promotion de la responsabilité personnelle de chaque officier devraient garantir le succès de cette nouvelle conception des CTT. Des officiers bien formés sont des chefs de section, des officiers subalternes, des commandants de compagnie, de

bataillon et des officiers d'état-major motivés. Des officiers, motivés et sûrs de leurs aptitudes, sont capables d'exercer leur fonction dans les meilleurs délais et dans n'importe quelle situation. Des officiers qui saisissent le sens de leur formation sont disposés à reporter leurs expériences militaires positives dans leur vie professionnelle. Ainsi les nouvelles méthodes d'instruction de l'armée devraient être mieux connues et valorisées auprès de l'administration et de l'industrie privée.

Les CTT 1997/98 représentent un grand défi pour tous les participants, les animateurs et les responsables de la Division territoriale 1. Un effort commun de toutes les personnes concernées nous mènera au succès.

**B. S.**